

avec Becherer, en 1950, sur les rochers près du Gamsensand, à 4 km. en amont de Viège. Il dépasse donc largement vers l'E, la limite indiquée par Jaccard, à savoir Rarogne.

Cette liste n'a pas la prétention d'être complète, car nous n'avons pas pu visiter certaines localités qui pourraient aussi être intéressantes. Nous n'avons parcouru ni le Ladenwald, qui se trouve au N-E de Hoh-tenn, ni le Tälwald de Rarogne. Toute cette région est située sur une bande étroite de terrains calcaires, (jurassique et crétacé) dont le point culminant semble être le Hohlicht et qui à l'E. ne dépasse pas la vallée de Baltschieder. Ceci pourrait expliquer la richesse de la flore.

Déjà en 1938, Becherer, dans un article publié dans le fasc. LV du Bulletin de la Murithienne « L'œuvre de Henri Jaccard et l'état actuel de nos connaissances concernant la flore du Valais » classe cette région dans celles qui mériteraient d'être étudiées plus à fond. La liste ci-dessus semble justifier cette remarque.

Peut-être ces quelques lignes inciteront-elles d'autres collègues à visiter cette contrée, qui leur permettra d'admirer de magnifiques paysages et de faire aussi quelques trouvailles intéressantes.

I. MARIETAN : Notes sur la flore des Planisses et de la vallée de la Liène.

La Liène prend naissance au Rawyl et vient se jeter dans le Rhône à St-Léonard. Elle reçoit le torrent de l'Ertentze, vers 1200 m. Dans son cours supérieur, entre 1800 et 800 m. elle a creusé une vallée profonde dont les versants sont recouverts de conifères ; des parois calcaires rendent la circulation difficile sur cette zone de la vallée. Depuis Icogne-Ayent, jusqu'à son débouché dans la plaine elle se rétrécit, les versants sont cultivés, sauf dans les parties inférieures, où les feuillus tapissent les pentes très fortes et très rocheuses. Ces gorges sont jeunes, elles ont été creusées après le retrait des glaciers quaternaires.

Dans la zone inférieure, les conifères sont surtout représentés par le Pin sylvestre, puis, à mesure qu'on s'élève, l'Epicea prend la première place ; le Sapin blanc devient abondant entre le bisse Léonin et le bisse de la Riouta et au-dessus. On peut admirer là des arbres très grands et très âgés qu'on n'exploite pas. Toute la végétation de ce fond de vallée annonce un climat moins sec. Le *Cytisus radiatus* s'infiltre dans la forêt sur sa bordure extérieure, mais il ne tarde pas à disparaître.

L'eau de la Liène est très utilisée pour l'irrigation. Sur la rive droite, on trouve le bisse de Clavoz dont la prise est à 690 m. ; il est destiné à l'irrigation des vignes de la région de Sion. A 1540 m. il y a la prise du grand bisse d'Ayent ; après avoir traversé une grosse paroi de rocher, il conduit ses eaux dans les communes d'Ayent et de Grimsuat. Plus haut encore, le bisse de Sion, dont la prise est à 1800 m., alimente la Sionne au moment où le débit de cette modeste rivière est insuffisant, soit après la fonte des neiges en montagne.

Sur la rive gauche, le bisse Léonin prend sa source vers 1000 m. Le bisse de Lens, connu sous le nom de bisse de la « Riouta », a sa prise vers 1200 m. et le bisse de Roh ou de Montana, dont la prise est à 1600 m. Ce dernier a été remplacé récemment par un tunnel.

Ces bisses nous ont permis de pénétrer dans la vallée de la Liène, où nous avons relevé des stations non indiquées dans le catalogue Jaccard. Nous ajoutons quelques stations du versant de la vallée du Rhône dans la région des Planisses.

Aster alpinus descend aux Planisses, dans la forêt rocheuse de la rive gauche de la Liène à 700 m. Quelques colonies dans la forêt de Pins au-dessus du Léonin à 760 m. et aussi au-dessous du Châtelard de Lens depuis le point 1028 jusqu'à environ 1200 m. *Primula hirsuta* dans les rochers sur le bisse de la Riouta, à quelques centaines de mètres de la prise 1200 m. *Paris quadrifolia*, Sarmona, sous Lens, quelque plantes vers 1000 m. et le long du bisse sous Icogne. *Maianthemum bifolium*, Sarmona 1000 m. *Narcissus angustifolius* une touffe de 5 plantes dans un pré à demi sauvage à Sarmona vers 1000 m., aucun établissement humain dans le voisinage. *Angelica sylvestris*, fréquent le long des bisses Léonin et de la Riouta. *Pyrola chlorantha*, une colonie sur le versant nord-ouest du Châtelard de Lens à 800 m., près du bisse Léonin. *Onosma helveticum*, grosses colonies sur une place brûlée de la forêt de Pins, au-dessus du bisse Léonin à l'ouest de Flanthey, 750 m. *Cytisus alpinus*, abondant tout au long du bisse de la Riouta jusque sous le Châtelard, versant de la vallée du Rhône, amené par les eaux du bisse.

Un certain nombre d'Orchidées se rencontrent dans ces bois de Pins : *Limodorum abortivum* est fréquent dans toute la forêt de Vereilla sous le Châtelard où il monte à 1200 m. et aussi sur les Planisses et dans la forêt à la hauteur d'Icogne. *Neottia nidus avis*, fréquent sur les Planisses, et aussi dans les bois de la vallée de la Liène, le long du Léonin. *Cephalanthera rubra*, forêt de Vereilla, surtout sous le bisse

Léonin, 750 m., sous le bisse de la Riouta vers l'arête, au-dessus du chemin de Lens 1100 m. *Cephalanthera ensifolia*, assez rare sauf sur le plateau de la forêt au-dessus des Planisses, vers 900 m. *Cephalanthera latifolia* une colonie d'une dizaine de plantes dans la forêt au-dessus des Planisses, sur la sortie du bisse Léonin et une autre de 5 plantes sur l'arête, point 1208. *Platanthera chlorantha* : une dizaine de plantes vers la croix des Planisses, bois de Chênes à 696 m. et sur le versant nord du Châtelard 1200 m. *Platanthera bifolia*, vers le bisse Léonin sur les Planisses une vingtaine de plantes, quelques-unes sur le plateau de la forêt sur les Planisses, 900 m. et sous le bisse de la Riouta 1028 m. *Epipactis latifolia*, forêt de Pins sur les Planisses et Vereilla, ainsi que *Epipactis atropurpurea*.

Gentiana lutea, une colonie sur le versant nord du Châtelard 1100 m.

Pinus sylvestris portant un balais de sorcière sous le bisse de la Riouta, vers 980 m. sur l'arête.

Planisses, 21 juin 1951.

Michel DESFAYES : La course du Simplon : Point de vue ornithologique.

Le vent du sud qui souffle sur le col du Simplon rend peu propice l'observation. Seuls les Pipits spioncelles *Anthus spinoletta* sont communs et chantent de toutes parts. Très peu d'oiseaux sur le versant est du col : deux Accenteurs alpins *Prunella collaris* et un Traquet motteux *Oenanthe aenanthe*. Près de l'Hospice par contre nous avons noté plusieurs espèces : un couple de Linottes *Carduelis cannabina*, un Venturon *Carduelis citrinella*, un couple de Sizerins cabarets *Carduelis flammea* dont le mâle chante souvent sur les toits de l'Hospice ou des chalets ; 5 ou 6 Niverolles *Montifringilla nivalis* dont un couple doit nicher sous la faite du toit de l'Hospice ; 1 ou 2 Bergeronnettes grises *Motacilla alba*. Un couple de Bergeronnettes des ruisseaux *Motacilla cinerea* a son nid dans une faille de rocher ; les 6 jeunes sont prêts à l'envol. Une Alouette des champs *Alauda arvensis* chante dans les pâturages.

Durant la montée vers le col de Bistinen, nous observons des Accenteurs alpins, des Pipits spioncelles, des Traquets motteux et 3 Chocards *Coracia gracula*. Un peu partout, des Lagopèdes *Lagopus mutus* ont laissé des traces sur la neige. Aucune espèce sur la pente occidentale